

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

Actualités, vendredi 12 janvier 2007, p. 30

Les sextuplés de Vancouver

Oui ou non aux transfusions sanguines?

La Presse

Comme la majorité des bébés prématurés de 25 semaines, les sextuplés nés à Vancouver le week-end dernier pourraient avoir besoin de transfusions sanguines. Depuis trois jours, cela suscite un débat éthique, car leurs parents sont des Témoins de Jéhovah.

Avant-hier, le gouvernement de la Colombie-Britannique s'est dit prêt à prendre les dispositions légales pour que la survie des six bébés ne soit pas menacée. De son côté, la communauté des Témoins de Jéhovah a demandé au public d'éviter les "présomptions stéréotypées" au sujet de ses membres. Dans un communiqué, le porte-parole Mark Ruge rappelle l'interdiction faite à ses coreligionnaires de "s'abstenir de sang", et fait valoir que des hôpitaux canadiens et américains ont des options aux transfusions sanguines dans le traitement des grands prématurés.

Les sextuplés une première canadienne sont sortis du ventre de leur mère après seulement 25 semaines de gestation. Les quatre garçons et les deux filles pesaient entre 700 et 800 grammes. Lundi, l'obstétricien Timothy Rowe s'est dit préoccupé par leurs chances de survie. Plusieurs experts ont affirmé que les poupons risquaient d'avoir besoin de transfusions. "plus le bébé est prématuré, plus le besoin d'une transfusion augmente, confirme le Dr Nabeel Ali, néonatalogiste au Centre universitaire de santé McGill (CUSM). On peut sauver des bébés à partir de 23-24 semaines de gestation. À 25 semaines, on parle encore de bébés extrêmement prématurés. La majorité auront besoin d'une transfusion durant leur hospitalisation."

Depuis la naissance des sextuplés, leurs parents ont préféré rester anonymes, à l'abri des caméras. Hier, la communauté des Témoins de Jéhovah a demandé que leur voeu soit respecté. "Le choix d'un traitement et les discussions à ce sujet sont une affaire privée entre les parents et l'équipe médicale", indique le communiqué.

David Roy, directeur du Centre de bioéthique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM), partage cet avis.

Toutefois, cette naissance soulève plusieurs préoccupations éthiques, souligne le bioéthicien. "Celles des médecins, de la société, des parents et des Témoins de Jéhovah. C'est important de protéger les parents des différentes pressions exercées sur eux." Tout le débat à savoir s'il faut donner une transfusion sanguine à un bébé né de parents Témoins de Jéhovah représente "un calcul médical et

éthique très complexe", prévient David Roy.

D'autres moyens existent pour "contourner" les transfusions sanguines. Aux États-Unis, de plus en plus d'hôpitaux américains offrent des programmes de "médecine sans sang" pour respecter les croyances religieuses de certains patients. Mais il arrive que la **religion** entre en conflit avec la médecine.

Catégorie : Actualités

Sujet(s) uniforme(s) : Hôpitaux, soins hospitaliers et urgences

Taille : Moyen, 331 mots

© 2007 *Le Nouvelliste*. Tous droits réservés.

Doc. : news·20070112·NV·0054

Ce matériel est protégé par les droits d'auteur. Tous droits réservés.

© **2001 CEDROM-SNi**